



Deux artistes, en quête des formes et signes primitifs, s'expriment

EXPOSITION • Verena Magdalena Gerber sculpte la terre et des têtes de partout; Gerhard S. Schürch grave et peint des boucliers archaïques. Tous deux montrent leurs œuvres à Chabrey.



Verena Magdalena Gerber sculpte la terre d'où surgissent des têtes venues du fond de son imaginaire.

ALAIN WICHT

MONIQUE DURUSSEL

La maison des corbeaux à Chabrey ouvre sa galerie jusqu'au 11 août 2002. Au cœur de l'été, le couple Schürch-Gerber a pris l'habitude d'exposer son travail artistique. Lui grave et peint, elle sculpte. Deux démarches parallèles à la quête de valeurs primitives. Verena Magdalena Gerber travaille la terre. Elle laisse libre cours à son imagination et, sans le faire exprès, c'est toujours le corps humain qui prend forme sous ses doigts. Des sculptures en terre crue ou oxydée, en faïence blanche. «Ce ne sont que des couleurs archaïques», précise Verena.

LE REGARD AU LOIN

L'artiste présente une galerie de têtes tendues vers le ciel, des têtes souvent ovoïdes sur des cous graciles. S'agit-il de femmes? Pas forcément! Le sexe des modèles importe moins que le regard. Des yeux ronds ou en amandes, des visages qui rappellent que, tout autour de la planète, on est semblable et différent. Africains, Chinois ou Européens, ces humains regardent au loin comme Verena Magdalena Gerber, à la recherche des différences, qui sculpte à

la manière des peuples Acan de Guinée et de Côte d'Ivoire des têtes en souvenir des morts. Pour elle, ces têtes sont gardiennes du présent, traces de vie avec leur propre histoire. Dans une seconde salle, l'artiste expose des petits personnages, souvent en génuflexion, peut-être en prière, des personnages étranges, venus d'autres planètes. Ici, Verena Magdalena Gerber travaille également le plâtre ou la cire. Elle aime le contraste entre la terre qui devient rigide et fige une forme et la cire qui peut se transformer à l'infini. Institutrice, Verena Magdalena Gerber a suivi des cours de dessin, sérigraphie. Elle s'est intéressée à la création thérapeutique et expose régulièrement ses sculptures, notamment à Berne.

CERCLES ARCHAÏQUES

Gerhard S. Schürch a passé par les métiers de l'imprimerie, le graphisme et l'École des beaux-arts de Zurich. En 1976, il fonda les Ateliers et Editions Dendron à Berne et travaille comme graphiste, imprimeur, graveur sur bois et éditeur indépendant. Il aime notamment illustrer et éditer des ouvrages de poésie. Graveur sur bois, il a été primé à deux reprises et est membre de Xylon, l'association

des graveurs sur bois. Depuis 1995, Gerhard S. Schürch peint à l'huile. Un travail qu'il mène à côté de son œuvre de graveur. Il montre actuellement ses deux facettes créatives: la gravure et la peinture. Des séries de gravures sur le thème de la fleur de nuit et sur l'arabesque. La peinture est une quête de la forme et de signes originels. Des disques ronds comme la terre, le soleil et la lune. Des disques avec des boucliers porteurs d'informations qu'ils puisent au fond

de chacun de nous, de nos projets, mais aussi de notre vécu et de nos racines. «C'est une forme que l'on retrouve dans toutes les civilisations, une référence culturelle universelle et archaïque où chacun peut se retrouver», dit Gerhard S. Schürch. Ces signes de voyages à travers le temps sont très colorés. MDL

Exposition ouverte jusqu'au 11 août 2002. Du mardi au vendredi de 12 à 18h et du samedi au dimanche de 11 à 18h, à la maison des corbeaux à Chabrey.

La maison des corbeaux

Une ancienne ferme vaudoise de Chabrey, en bordure de la route cycliste reliant Romanshorn à Genève a été transformée pour l'accueil et des cours. Hormis l'habitation de la famille Schürch-Gerber, le grand rural abrite l'atelier d'édition Dendron, les ateliers des deux artistes (voir ci-dessus) et une salle pour les cours qu'ils animent. Au deuxième étage du vénérable bâtiment, des chambres à six et trois lits permettent d'accueillir les touristes qui traversent la Suisse. L'accueil a été conçu simplement dans un décor chaleureux et fonctionnel pour les familles, puisqu'il y a également un jardin à disposition des hôtes et de quoi se faire à manger. Les excursions à proximité ne manquent pas, à commencer par le plus grand marais de Suisse, «la Grande Cariçaie». La Maison des Corbeaux doit son nom à deux tuiles faïtières de son toit représentant deux corbeaux. Des oiseaux symboles de vie et d'équilibre des forces. La famille a reçu ces tuiles d'une céramiste voisine. «C'est la marraine de la maison», dit Verena Magdalena Gerber. Devant sa ferme, elle a installé les tables et bancs d'une crêperie saisonnière pour les promeneurs qui empruntent l'itinéraire cycliste. MDL